

Newsletter

CHU Bon Samaritain



N°039
Mai 2025



Chers Amis (es),

Alors que les premiers signes de la saison des pluies s'annoncent à l'horizon, c'est avec une mémoire encore vive que nous repensons aux douloureux souvenirs de l'année der-

nière. En 2024, notre hôpital, à l'instar de nombreuses infrastructures de N'Djaména, a été sévèrement touché par les inondations. La montée brutale des eaux avait non seulement envahi les abords de nos bâtiments, mais également pénétré certaines unités, perturbant le fonctionnement quotidien, compliquant l'accueil des patients, et mettant à rude épreuve le personnel et les équipements.



Nous avons tous encore en mémoire le Laboratoire des Grandes Epidémies Tropicales, le hangar des gardes malades, le terrain du sport, le campus des

garçons qui étaient inaccessibles, les retards dans les soins, les risques sanitaires accrus, et le sentiment d'impuissance qui nous a tous étreints. L'hôpital qui est un lieu de refuge et de guérison, s'est vu menacé, ces événements nous ont rappelé avec force qu'un établissement de santé n'est pas à l'abri des impacts environnementaux, et que notre devoir, au-delà du soin, est aussi d'anticiper, protéger et aménager.

Forts de cette expérience difficile mais riche en leçons, la Direction du CHU Bon Samaritain a décidé de ne pas attendre que la pluie parle la première. C'est pourquoi, en amont de la saison pluvieuse, des travaux d'aménagement ont été lancés, visant à réparer les dommages créés par les inondations

passées et à anticiper sur les risques probables à venir. Il est essentiel de renforcer le mur de clôture, construire un barrage et créer des passages pour les eaux pluviales afin de faciliter leur évacuation rapide et sécurisée.

Ces actions, bien que technique en apparence, sont profondément humaine dans son objectif : Elles visent à préserver l'accessibilité de nos services, à protéger nos infrastructures, à garantir la sécurité de notre personnel et surtout à assurer la continuité des soins. Elles témoignent de la vision d'un hôpital qui veut non seulement soigner, mais aussi prévenir. En assurant une meilleure évacuation des eaux, nous réduisons les risques liés à la prolifération des moustiques, agents du paludisme, et des bactéries responsables des maladies diarrhéiques, notamment chez les enfants et les personnes vulnérables. Une inondation dans un hôpital, ce n'est pas qu'un problème technique. C'est une menace directe sur la santé, sur la dignité et parfois sur la vie.

En aménageant notre espace, nous préparons notre résilience. Nous renforçons notre capacité à faire face aux imprévus climatiques qui, malheureusement, tendent à devenir des réalités de plus en plus fréquentes. Ces travaux représentent notre engagement à ne plus subir.

Oui, le Bon Samaritain veut avec votre apport rester un hôpital debout, un hôpital humain, un hôpital prêt. Croisons les doigts afin que les aménagements en cours puissent effectivement protéger la partie EST de notre hôpital et par delà l'ensemble de l'hôpital.

Yves Djofang
Directeur Général

Le retour prochain des premières pluies, si attendu par certains pour son souffle de fraîcheur et ses promesses agricoles, est aussi porteur d'inquiétudes pour d'autres vu les multiples défis causés par cette saison : inondations, stagnation des eaux, dégradation des routes et surtout, une recrudescence des maladies hydriques. L'année 2024 restera gravée dans les mémoires comme l'une des plus éprouvantes pour la ville de N'Djamena sur le plan climatique. À partir du mois de juillet, des pluies diluviennes d'une intensité exceptionnelle ont frappé la capitale, provoquant une montée rapide des eaux dans plusieurs quartiers, notamment ceux de Walia, Dinguessou, Gardolé et Atrone. Des habitations entières ont été envahies, des familles déplacées, des écoles et des centres de santé fermés.

leurs forces dans une seule et même volonté : sauver le Bon Samaritain pour qu'il continue à sauver de vies.



Aucune structure n'a été épargnée, pas même notre hôpital. Situé dans une zone exposée, le CHU Bon Samaritain de Walia a lui aussi connu les affres des inondations. Les eaux ont pénétré les enceintes, envahi certains couloirs, retardé l'accès aux services clés et obligé les équipes à improviser des solutions temporaires.

Ces événements ont agi comme un électrochoc, rappelant que sans une stratégie d'adaptation aux changements climatiques, les infrastructures sanitaires ne peuvent garantir durablement leur mission.

Aujourd'hui, après la tempête, la riposte s'organise. La fin des inondations n'a pas marqué la fin de la lutte, mais le début d'un combat pour la reconstruction et la résilience. Des mesures concrètes ont été prises pour anticiper les risques. Depuis quelques semaines, des travaux d'aménagement sont en cours dans l'enceinte de l'hôpital afin d'améliorer la gestion des eaux pluviales. Il s'agit notamment de :

Ce chaos a laissé derrière lui un spectacle de désolation : des bâtiments fragilisés, des services menacés de dysfonctionnement, des garde-malades privés d'un espace de vie approprié, un environnement de travail défavorable pour le personnel qui doit s'occuper d'une population vulnérable, déjà fragilisée par la maladie, confrontée à une nouvelle épreuve. La nuit où tout a basculé, le complexe s'est retrouvé au bord du gouffre, comme un navire en pleine tempête, luttant pour sa survie. La détresse était palpable, mais face à cette adversité, un élan de solidarité s'est levé: Partenaires (surtout MSF/France), jeunes volontaires (Scout du Tchad) et citoyens ont uni

- Aménager les salles fissurées de l'école de santé;
- Réparer les regards défectueux et bouchés d'aération des vides sanitaires;
- Renforcer le bas du mur de la clôture côté EST du CHU;
- Assurer la maintenance des installations de la plomberie au sous sol.

Il est important de rappeler, qu'au-delà de tous ces travaux, l'urgence capitale pour le CHU reste la construction d'un barrage afin d'assurer la protection de l'hôpital face aux inondations.

Allah-Rassem BRIAH

Ils nous soutiennent, ils nous font confiance



Réparation des salles fissurées à l'école de santé

Avant Mai 2025



Mai 2025



Réparation en cours des fissures apparues dans certaines salles suite à l'humidité persistante. Ces travaux visent à garantir la sécurité des élèves et du personnel éducatif.

Travaux de construction du dessous du mur

Avant Mai 2025



Mai 2025



Renforcement du mur de clôture sur 350 mètres côté EST.

Il est également prévu la mise en place d'un barrage en terre noire pour freiner l'arrivée massive des eaux de ruissellement. Cette digue naturelle pour renforcer la protection de l'hôpital en retenant les eaux avant qu'elles n'atteignent les bâtiments sensibles.



Travaux de rénovation de la plomberie et du sous sol

Avant Mai 2025



Mai 2025



Ouverture de tranchées et installation de conduits pour drainer efficacement les eaux de pluie. Un travail de fond pour permettre l'évacuation rapide des eaux stagnantes et éviter les infiltrations dans les bâtiments.

Aménagement des bouches d'aération



Remise en état des regards d'évacuation et débouchage des conduits obstrués. Ces interventions sont essentielles pour garantir une bonne circulation des eaux et éviter les refoulements pendant la saison des pluies.

Merci à tous pour votre précieuse aide



Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Visitez notre page Facebook: [@C.BonSamaritain](https://www.facebook.com/C.BonSamaritain)

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj

Rédacteur en chef: Jean Pierre Ongolo

Rédacteur en chef adjoint: Hervé Kossyam

Rédaction : Allah-Rassem Briah et DJENGOMDE N. ONISSEM

Maquette et Photographie: JPO; AB